

A Travers les Faits et les Œuvres

Le débat naval en Angleterre. — La question d'Orient. — Solution de la crise. — L'attitude de l'Allemagne et de l'Autriche. — Ultimatum de Berlin à Saint-Petersbourg. — La Russie est obligée de céder. — La France et l'Angleterre ne peuvent agir seules. — Les puissances conseillent à la Serbie de désarmer. — Capitulation du gouvernement de Belgrade. — L'Allemagne et l'Autriche triomphent. — La force a le dernier mot. — Un article de M. Flourens. — Un incident à la Douma russe. — En Italie. — La session. — Le débat sur l'adresse. — Succès de M. Giolitti. — Un épisode malheureux. — Un député catholique accepte la formule de "Rome capitale." — L'abbé Murri. — Excommunication majeure et nominale. — La question financière allemande. — L'enquête sur la marine française. — La révolution de Turquie. — A l'Académie française. — Au Canada.

La question navale est restée le grand sujet d'intérêt pour le Parlement anglais jusqu'à l'ajournement de Pâques. Le 29 mars a eu lieu le débat annoncé par M. Balfour. M. Lee, député unioniste, a proposé la motion suivante: "La politique du gouvernement au sujet de la construction des vaisseaux de guerre ne sauvegarde pas suffisamment la sécurité de l'Empire". Il a déclaré que le ministère devrait demander immédiatement des soumissions pour la construction de huit "Dreadnoughts" du type du *Neptune*. De cette façon l'Angleterre aurait seize "Dreadnoughts" en août et vingt en décembre 1911, contre l'Allemagne treize et dix-sept. Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, a fait le principal discours au nom du gouvernement. Il a demandé si l'on croyait sage et prudent de commencer en même temps la construction de huit vaisseaux de guerre d'un seul et même type. Sans doute le programme naval de l'Allemagne a créé une situation nouvelle. Complété il donnera à ce pays une flotte de trente-trois "Dreadnoughts", et ceci impose à l'Angleterre la nécessité de reconstruire sa flotte. Mais ce que l'on ne sait pas encore, c'est à quel moment il faudra le faire. La première chose pour le gouvernement anglais c'est de s'assurer de sa capacité à construire.